

PROCHAINEMENT

Ciné- spectacle / Dès 6 ans
Victoria Follonier & Elie Blanchard



quitter son caillou

Mer. 28 sept., 15h & 18h
Sam. 01 oct., 15h & 18h

La Ferme d'en Haut, Villeneuve d'Ascq

Quitter son caillou est une magnifique performance à la fois documentaire, cinématographique et musicale pour évoquer des expériences de départ, d'arrivée ou de voyages intérieurs.

Cinq personnages nous parlent de leur enfance et des événements qui ont marqué leur vie, mais aussi des obstacles qu'ils ont dû franchir pour suivre leurs rêves.

Un véritable film en direct !

ATELIER PARENT-ENFANT :
NOS CAILLOUX !

Sam. 01 oct, 10h > 12h

Médiathèque Till l'Espègle, Villeneuve d'Ascq

Infos et réservations : Amandine Lesage
alesage@larose.fr

Magie / Dès 15 ans
Thierry Collet - C^{ie} Le Phalène

Que du bonheur (avec vos capteurs)

Lun. 03, 19h + Mar. 04, 20h + Mer. 05, 20h
Jeu. 06 oct., 19h

Forum des Sciences, Villeneuve d'Ascq

Que du bonheur (avec vos capteurs), c'est l'histoire d'un magicien qui se rend compte qu'aujourd'hui les machines font son métier mieux que lui. Alors que faire ? Résister ou pactiser ? Activez votre esprit critique et plongez dans un monde où l'humain et le numérique commencent à fusionner.

Bluffant et diablement pertinent !

Danse / Dès 12 ans
Marcos Morau - La Veronal - Espagne



Sonoma

Mer. 19, 20h + Jeu. 20, 20h

La Condition Publique, Roubaix



Jeu. 20 oct.
Bus au départ du
méliès à 19h15

Avec *Sonoma*, Marcos Morau nous convie à une pièce dont l'énergie est aussi intense que millimétrée. Il s'inspire de l'univers de Luis Buñuel et dévoile sa fascination pour la culture et le folklore de la région d'Aragon. Il revisite et télescope le poids du catholicisme, des traditions et du passé, mais aussi la révolution surréaliste et la modernité. Les neuf danseuses subjuguent par leur virtuosité, portée à l'extrême par un rythme effréné.

Un ballet puissant et galvanisant, placé sous le signe de la résistance féminine et de la liberté.

ATELIER DE DANSE CONTEMPORAINE

Mar. 18 oct, 18h30 > 20h30

Le Gymnase, Roubaix

Infos et réservations : Shann Watters
swatters@larose.fr

La rose en balade...

...Sur la métropole avec les Belles Sorties

Théâtre / Dès 13 ans
Arnaud Anckaert
C^{ie} Théâtre du Prisme



Toutes les choses géniales

Une ode à la vie en forme de stand-up participatif... **Sourire aux lèvres et coeur léger à la sortie du spectacle !**

Jeu. 13 oct, 20h

Emmerin, Espace Étoile Bernard André

Ven. 14 oct, 20h

Verlinghem, Salle de sport, complexe sportif René Werquin

Sam. 15 oct, 20h

Sainghin-en-Mélantois, Salle des fêtes

Dim. 30 oct, 16h

Comines, Le Nautilus

La rose des vents

Coproduction

Je m'en vais mais l'État demeure

Hugues Duchêne
Le Royal Velours



Théâtre
Dès 15 ans

Septembre
Sam. 24, 14h30

Durée : 7h45

Épisode 1 : 14h30-15h30

Épisode 2 : 15h35-16h35

Épisode 3 : 17h05-18h05

Épisode 4 : 18h10-19h10

Épisode 5 : 20h10-20h45

Épisode 6 : 20h50-22h15

Scène
nationale
Lille Métropole
Villeneuve
d'Ascq



La Condition
Publique,
Roubaix

larose.fr

lemelies.fr



EPISODE 1 SAISON 2016/2017 (L'ANNÉE ÉLECTORALE)

La pièce commence en septembre 2016, à l'Elysée. François Hollande reçoit les deux journalistes qui publieront Un président ne devrait pas dire ça. Sans se douter qu'en leur parlant, il court à sa perte. Le soir même, il part à Comédie-Française, assister à une représentation des *Damnés*. En octobre, je joue mon propre personnage. Car nous sommes à Calais et je suis là pour voir le démantèlement de la jungle. Le capitaine de gendarmerie de Calais est un ami, ancien camarade au Mouvement des Jeunes Socialistes. Je le regarde superviser les opérations. En novembre, je pars aux États-Unis pour suivre la fin de la campagne présidentielle américaine. Je ne suis pas déçu. Je reviens en France en décembre et tout est morne. Ma mère a voté à la primaire de droite. Je commence à suivre la campagne de Benoît Hamon. Je rencontre sa photographe. En janvier, aux deux tours de la primaire socialiste, je me rends dans les QG de campagne. Je me mêle aux journalistes et aux photographes dans les photocalls. Puis février arrive et je vais voir tous les meetings. La salle est souvent pleine à craquer alors je lève haut mon appareil photo et je crie « PRESSE PRESSE PRESSE ». Et, la plupart du temps, j'arrive à rentrer. J'ai aussi à disposition plein de vieux badges et une carte culture. Et j'ai mon bagout. Pour entrer dans les salons VIP, je passe par les cuisines. J'approche de très près les candidats ; je les prends en photo. En avril, notre collectif se retrouve le jour du premier tour des présidentielles. Nous avons presque tous voté Mélenchon. Et nos parents ont presque tous voté Macron. Je retourne à Calais souvent. Je lis des livres de sociologie. Les résultats électoraux accréditent les thèses de Christophe Guilluy dans *La France périphérique*. Je vais voir la soirée des « artistes contre le FN », le 2 mai au Théâtre des Bouffes du Nord. Les artistes parisiens semblent persuadés qu'ils ont un rôle à jouer. Même si Marine le Pen y fait moins de 10% au second tour. À Calais, par contre, Marine le Pen fait 62%. Vient juin. Et les législatives. Le père d'un copain du collègue remporte le scrutin avec LREM contre la personne avec qui il avait construit sa carrière au PS. On raconte son histoire. En juillet, Emmanuel Macron vient à la Comédie-Française assister à la représentation de *L'Hôtel du libre-échange*. Une élève-comédienne d'origine étrangère lui dit avoir peur l'année qui vient, et du chômage. Qu'elle partira peut-être en Italie rejoindre son copain. Il la prend dans ses bras et lui dit : « Reste en France. Ne pars pas. S'il-te-plaît ». Et c'est la fin (du premier Opus).

Écriture, conception et mise en scène Hugues Duchêne. Avec Juliette Damy, Vanessa Bile-Audouard, Théo Comby-Lemaître, Hugues Duchêne, Marianna Granci, Laurent Robert, Gabriel Tur en alternance avec Robin Goupil. Vidéo Pierre Martin. Régisseur général Nicolas Dalban-Moreynas. Régisseur son Frédéric Laügt. Costumes Julie Camus et Sophie Grosjean. Collaboration artistique Gabriel Tur et Pierre Martin. Assistant à la mise en scène Victor Guillemot. Stagiaire à la mise en scène Zoé Delporte. Administration, production, diffusion Les singulières - Léa Serron, Mathis Leroux, Lyse Delhomme. Remerciements Pénélope Avril. Production Le Royal Velours. Coproduction Le phénix - Scène nationale Pôle européen de création dans le cadre du Campus partagé Amiens - Valenciennes, La Comédie de Béthune - Centre dramatique national, la Maison de la Culture d'Amiens, Les 3T - Scène conventionnée de Châtellerauld, L'Équinoxe - Scène nationale de Châteauroux, Les Célestins Théâtre de Lyon. Le Royal Velours est soutenu par le réseau Puissance Quatre La Loge / Tu-Nantes / Théâtre Sorano / Théâtre Olympia - CDN de Tours de 2017 à 2021. Avec l'aide de la Région Hauts-de-France et de la DRAC Hauts-de-France. L'année parlementaire 2018/2019 est coproduite par Le Théâtre de Vanves Scène conventionnée. L'année médiatique 2019/2020 est coproduite par La rose des vents Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq, le Théâtre au Fil de l'Eau à Pantin, le Théâtre Scène conventionnée de Thouars, Le Théâtre de la Renaissance Scène conventionnée d'Oullins, La Mégisserie Scène conventionnée de Saint Junien. Avec le soutien du dispositif d'insertion de l'École du Nord soutenu par la Région Hauts-de-France et la DRAC Hauts-de-France, du Fonds d'insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, DRAC et région Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Résidence de création à La Loge, au 104, à la Péniche Opéra - POP, à Mains d'œuvres, à la Comédie-Française, la Scala, au Grand Parquet, maison d'artistes du Théâtre Paris-Villette, au Pavillon - Ville de Romainville, au TU-Nantes, au Théâtre Sorano et au Théâtre de la Bastille. Le Royal Velours est artiste associé à L'Équinoxe Scène nationale de Châteauroux.

EPISODE 2 SAISON 2017/2018 (L'ANNÉE JUDICIAIRE)

Puisque mes parents avaient voté Macron. Puisque j'avais voté Mélenchon. Puisque c'était pareil pour tous mes copains. En août 2017, j'ai commencé à penser que l'élection d'Emmanuel Macron était le reflet de la victoire d'une classe dominante sur une classe dominée. Partant de ce postulat (marxiste), j'ai eu envie d'aller voir les marges de notre société. Après tout, les raisons pour lesquelles ces marges s'étaient radicalisées allaient continuer à être efficaces sous le quinquennat Macron, non ? Le procès de la voiture de police brûlée était un bon point de départ. Celui-ci se déroula en septembre. On y jugea des antifascistes dont le probable chef de file était Antonin Bernanos; arrière-petit-fils de l'écrivain. De ce procès, je retiens surtout la comparaison au terrorisme que fit l'avocat d'un syndicat policier. En octobre, je suis resté au Palais de justice de Paris, car on y jugea Abdelkader Merah. Frère de l'homme qui abattit trois militaires et quatre juifs dont trois enfants en mars 2012. Premier attentat d'une longue série. Premier procès donc, d'une série aussi longue, où l'accusé n'est souvent pas l'homme qui a tenu l'arme. Il était donc important d'être là. Le procès fut chahuté, mais au final, la justice tint bon face à ce que l'on pourrait appeler la pression populaire. Petit à petit, j'ai commencé à m'intéresser de près à cet étrange corps d'acteur qu'on appelle le barreau de Paris. Particulièrement à la promotion 2013 de la Conférence, celle qui défendit en première ligne les djihadistes revenants de Syrie, et qui continue de le faire. Les mois suivants j'ai continué à aller voir des procès. Tron, Jawad, Carlos, Lula. Je suis allé jusqu'au Brésil. J'y ai vu un pays qui va vraiment mal. Ça aide à relativiser. En France, même Cahuzac ne prend pas de ferme.

EPISODE 3 SAISON 2018/2019 (L'ANNÉE PARLEMENTAIRE)

Soudain, au milieu de l'avenue de la grande armée - celle qui prolonge les Champs-Élysées - alors que j'étais retranché dans une boutique vandalisée, recherchant un air exempt de gaz lacrymal ; soudain, m'est venue la réflexion suivante « j'ai quand même bien fait de commencer cette pièce sur le quinquennat Macron ». C'était le 1^{er} décembre, et comme tous les samedis, je suivais le mouvement des Gilets Jaunes, sur place, armé d'un casque et de mon appareil photo. Dehors, l'émeute battait son plein et les forces de police étaient dépassées. Mais que comprendre ? Qui avait vu venir ce mouvement ?

Depuis l'affaire Benalla, et la mise en place d'une commission d'enquête au Sénat, et à l'Assemblée Nationale, je me penchais sur le rôle du parlement dans la V^{ème} république. Par chance, un de mes amis du collège, Joseph, était devenu « attaché parlementaire » du député François Ruffin. Ce dernier était probablement le député le plus intéressant du palais Bourbon. Du moins, le premier à voir dans cette révolte contre les taxes, le début d'un mouvement social. Petit à petit, ce « député-reporter » apparaissait comme l'un des meilleurs détracteurs de la majorité. Ce troisième épisode, qui se clôt avec les élections du parlement européen, est donc consacré à l'idée de représentation. La représentation nationale, bien sûr, mais aussi celle que l'on se fait du champ politique. À l'heure de l'affaiblissement du clivage gauche-droite, c'est la recomposition de cette dernière que nous explorons.

EPISODE 4 SAISON 2019/2020 (L'ANNÉE MÉDIATIQUE)

C'était un jeudi soir, dans un bar qui jouxte l'Assemblée Nationale - celui que privilégient les collaborateurs parlementaires, car le croque-monsieur n'est qu'à 12 euros. Un ami, habile rasiac du nouveau monde (il avait mon âge mais avait néanmoins déjà travaillé pour quatre partis politiques différents) me dit qu'il était confiant quant à l'issue de l'élection municipale parisienne : « surtout avec ce qui va sortir sur Griveaux ». Je fronçais les sourcils. « T'as pas suivi ? » réagit-il en me tendant l'écran de son smartphone. Comme beaucoup de Français, je n'avais encore jamais vu les parties intimes d'un politicien. Ça m'allait ; je n'avais pas besoin de ça pour écrire ma pièce. Mais je dus bien l'avouer : cette image résumait impeccablement l'état actuel du débat politique : Il n'était plus question d'idée. Simplement d'image. Et c'était justement cela que je traquais depuis des mois ; la façon dont chaque candidat aux municipales avait de se présenter à ses concitoyens, afin d'en tirer une dynamique de campagne. Triste époque. Le matin suivant, Benjamin Griveaux renonça à briguer les suffrages, et la ministre de la santé y vit le timing parfait pour s'engager dans la bataille. Le COVID-19 s'annonçait et le désastre commençait à poindre. Et puis la France connut son expérience politique la plus radicale depuis des décennies : le premier confinement. Coincé dans un espace temps qui ne lui permettait plus de se projeter à plus de deux semaines de là, on avait sous nos yeux le révélateur de notre époque médiatique. Le nez devant le tableau ; bien que dos au mur. Pour ma part, je dus bien avouer que le sens de l'action politique me filait entre les doigts, et qu'il était temps de prendre le large.

EPISODE 5 SAISON 2020/2021 (L'ANNÉE DIPLOMATIQUE)

Comme pour fuir la monotonie pandémique, j'eus durant l'été 2020 l'idée de partir à l'étranger. En me renseignant sur les derniers déplacements du Ministre des affaires étrangères, j'appris qu'il revenait à peine du Liban. Je pris alors mes billets, et trois jours plus tard, une explosion démentielle eut lieu sur le port de Beyrouth. C'était bien ma veine. J'y passa mon mois d'août, et le président s'y déplaça deux fois. C'est ainsi que la thématique diplomatique s'imposa dans la cinquième heure de *Je m'en vais mais l'État demeure*. Dans un monde où les États-Unis ne cessent de perdre leur leadership au profit de la Chine, que reste-t-il de l'influence française sur la scène internationale ? Et comment qualifier cette politique ? C'est à travers l'actualité internationale que l'on explore donc l'année 2020/2021. Pour y avoir voyagé, on y parle également de la Côte d'Ivoire, de la Guyane, et pour n'y avoir pas été, sont aussi évoqués l'Opération Barkhane, l'Afghanistan, et les poubelles de Depardieu. Traitée différemment des autres parties de la pièce, cet épisode tente de rendre compte de la monotonie pandémique avec humour et sympathie pour l'effondrement.



EPISODE 6 SAISON 2021/2022 (L'ANNÉE EXÉCUTIVE)

De ce dont il retourne dans le dernier épisode de *Je m'en vais mais l'État demeure*, nous ferons volontiers mystère.

Très tôt, **Hugues Duchêne** montre un grand intérêt pour la politique et rejoint, à 15 ans, le Mouvement des Jeunes Socialistes. Il abandonne néanmoins les études de sciences politiques, incompatibles selon lui avec celle d'art dramatique, et intègre la Comédie-Française en tant qu'élève-comédien. Ses trois premières pièces, construites sous forme d'une trilogie, se déroulent sous le quinquennat de Nicolas Sarkozy. La première, *Fiction Off*, évoque l'affaire Polanski. La seconde, *Troisième étage*, est co-écrite avec un conseiller en constitution à l'Assemblée Nationale. Et la dernière, *Le Roi sur sa couleuvre*, évoque les liens entre l'art et le pouvoir pendant l'affaire Olivier Py.